



## Canadian Children's Booknews

*Canadian Children's Booknews* (Canada), vol. 41, n° 3, automne 2018, a permis à Marilyn Miller Oke d'aborder la façon dont auteurs et illustrateurs traitent de la délicate question des réfugiés en littérature pour la jeunesse. Pour cela elle en a interviewé cinq ayant publié sur le sujet et provenant d'horizons différents : Suzanne Del Rizzo, Marsha Forchuk Skypuch, Samia Kullab, qui est également journaliste spécialiste du Moyen Orient, Mary Beth Leatherdale ou Margriet Ruurs. Elles explicitent leurs motivations et racontent surtout comment concilier réalité, émotion et éventuellement apporter une note d'espoir. Un intéressant point de vue d'auteurs qui s'adressent avant tout aux jeunes Canadiens ou Américains du Nord, qu'elles souhaitent sensibiliser au reste du monde. Elles considèrent que les histoires qu'elles racontent, bien qu'ancrées dans une réalité géopolitique particulière, ont une portée universelle.

Heather Camlot donne la parole au romancier américain Christopher Paul Curtis, 65 ans, qui n'a réussi à être publié qu'après 40 ans. Son premier roman *Voyage à Birmingham* 1963 (seul titre traduit en français et épuisé) a remporté un immense succès dès sa publication. Ses centres d'intérêt restent l'histoire de son pays, et tout particulièrement ce qui concerne l'esclavage. Il estime qu'il y a davantage de diversité aujourd'hui dans les romans pour la jeunesse que pendant son enfance où il ne trouvait pas de héros afro-américains à qui s'identifier dans les livres qu'il lisait.

Toujours sur le terrain de la diversité, Larry Swartz conseille quelques albums à utiliser en classe pour sensibiliser à la question les plus jeunes. Une bibliographie complète le dossier.

## History of Education & Children's Literature

*History of Education & Children's Literature* (Italie), vol.13, n°1, 2018, est toujours aussi riche et copieux avec ses 700 pages. L'essentiel du numéro présente des articles de chercheurs du monde entier qui ont travaillé sur « images de l'enfant européen ». Une belle illustration de la vitalité des « Children's studies » et un ensemble passionnant dont un article de Silvia Assirelli qui porte plus particulièrement sur la littérature enfantine. Elle étudie longuement la représentation de l'enfant/enfance dans les textes illustrés publiés à des fins éducatives par l'éditeur italien R. Remporad & fils à Florence de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle aux années 1930. Les illustrations de nombre des textes les plus importants de l'époque vont des modèles traditionnels à suivre en conformité avec la morale prônée jusqu'au renouvellement de ceux-ci avec *Pinocchio* de Collodi ou l'adaptation italienne en 1911 de *A Diary of a Bad Boy* (*Journal d'un mauvais garçon*) de l'Américaine Metta Victoria Fuller Victor.

À signaler également, la première partie d'une étude sur les périodiques pour la jeunesse publiés au XIX<sup>e</sup> siècle en Italie menée par Anna Ascenzi et Roberto Sani, pour combler un manque, puisque seules les parutions du XX<sup>e</sup> siècle ont été étudiées jusqu'à présent.

Haifeng Hui a examiné la façon dont le *Nouveau Robinson Crusoé* a adapté pour la jeunesse, à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, le personnage de Robinson pour en faire un « bon » garçon.

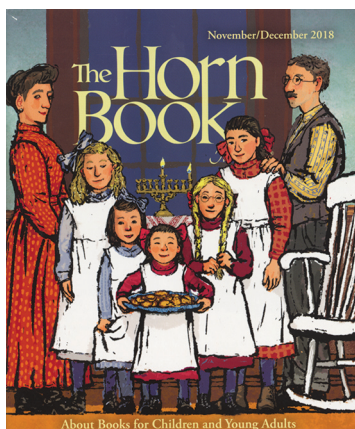
## The Lion and the Unicorn

*The Lion and the Unicorn* (USA), vol. 42, n°1, janvier 2018, explore dans ce numéro la représentation des frontières et également la matérialité des livres pour les plus jeunes. Lissi Athanassiou-Krikelis cherche à définir ce qu'est la métafiction en s'appuyant sur deux albums d'Emily Gravett qui ont connu un grand succès, *Les Loups* (2006) et *Petite Souris, le grand livre des peurs* (2008). Quelles sont les interactions et la part de jeu entre l'auteure et ses lecteurs.

Amanda M. Greenwell s'intéresse au dernier volume de la trilogie *À la croisée des mondes* de Philip Pullman. Lyra devient une jeune femme et est confrontée à la question du dehors/dedans, du monde intérieur et du monde extérieur dans lesquels elle vit alternativement. Campé par Philip Pullman dans un univers victorien, le récit accorde beaucoup d'importance à la « maison » en tant qu'espace confortable et protecteur et aux lieux domestiques, qui permettent également de traiter des questions de classes sociales, de genre ou de culture sous couvert de fantaisie/fantastique.

Richard De Ritter a étudié les *Evenings at Home* de John Aikin et Anna Letitia Barbauld, soit six volumes destinés à la jeunesse publiés de 1792 à 1796 et plus particulièrement sur la façon dont on explique aux enfants ce qui différencie l'homme de l'animal pour en faire un être de raison. Il s'appuie sur le texte « The Transmigration of Indur », un Brahmane qui se réincarne dans différents animaux, tout en gardant sa capacité à raisonner de façon rationnelle. Une traduction en français du texte initial est disponible en ligne : *Les Soirées au logis, ou l'ouverture du porte-feuille de la jeunesse : renfermant un mélange de pièces diverses pour l'instruction des jeunes personnes*, Paschoud, Geneva, 1797.

Un article porte sur le roman *Almost Perfect* de Brian Katcher et la présence d'un personnage transgenre. Un dernier article analyse l'interaction entre cinéma et roman à partir de l'exemple du livre illustré *L'invention de Hugo Cabret* de Brian Selznick (2007), adapté par Scorsese en 2011, avec des références visuelles à Méliès, aux frères Lumière, Harold Lloyd ou René Clair. Mais l'auteur avait déjà conçu son roman avec des images « comme un film », comme il l'a expliqué dans *Les Secrets du tournage de Hugo Cabret* (épuisé).



## The Horn Book

Roger Sutton, rédacteur en chef de *The Horn Book* (USA), novembre/décembre 2018, rend hommage dans son éditorial à Ellin Greene, bibliothécaire et conteuse, récemment disparue, qui l'a formée au métier avec l'exigence d'une « gardienne du temple ». Ainsi, elle n'aurait pas approuvé la présence de Disney dans la superbe exposition « Winnie the Pooh : exploring a classic » conçue par le Victoria et Albert Museum à Londres, actuellement présentée à Boston. L'essentiel des articles touche aux questions de diversité.

Rita Williams-Garcia, romancière afro-américaine, largement primée en 2018, a publié récemment *Clayton Byrd Goes Underground* et a été chargée de parler de son travail et de ses inspirations lors de la prestigieuse « Zena Sutherland Lecture ». Son discours est complété par la relation d'un atelier qu'elle a mené.

Jason Low revient sur la polémique autour des « sensitive readers », sollicités par les éditeurs pour veiller à ce que leurs ouvrages ne heurtent pas la sensibilité de leurs lecteurs, notamment issus de la diversité, en situation de handicap, etc. La question est de savoir si cela ne pousse pas à la censure. Lui-même, éditeur et copropriétaire Lee & Lee Books, trouve cela utile et s'en explique. Il donne des exemples de livres pour lesquels il a demandé l'avis d'experts pour éviter des erreurs par exemple au sujet du contexte social et politique d'un roman se situant en Inde en 1942, à propos des Intouchables ou encore pour un livre mettant en scène un jeune autiste. Lire aussi à ce sujet l'interview de Roger Sutton dans le n° 304 de *La Revue des livres pour enfants*.

Un album indispensable est l'ouvrage à compter *Ten, Nine, Eight* de Molly Bang (1983), un classique américain qui n'a pas vieilli, et qui montre des personnages enfants et adultes afro-américains dans une belle relation au quotidien.

Madeline Tyler a étudié les statistiques concernant les fictions LGBT. En 2017, sur 3700 ouvrages reçus au Cooperative Children's Book Center, seulement 136, soit 4 % présentaient des personnages, familles ou situations en lien avec le sujet (16 albums ; 113 romans et 7 documentaires).

**Viviane Ezratty**